

Disparition. Jean Julien-Laferrière s'en est allé

Publié le 12 juin 2025 à 06h00



Jean Julien-Laferrière avait conservé l'esprit alerte, curieux et intéressé jusqu'au bout avec cette part de sobriété et de modestie qui sied aux grands esprits. © Droits réservés

Jean Julien-Laferrière a quitté ce monde, le 28 mai dernier. Les funérailles de ce doyen de La Diana se sont tenues le 4 juin à la collégiale Notre-Dame.

« *Dans la vie, tout m'intéresse. C'est une marque de famille* », confiait Jean Julien-Laferrière lors d'une interview accordée au *Pays* le 26 avril 2018. Nul doute que son esprit affûté et sa naturelle curiosité ont contribué à une belle longévité. Cet architecte-ingénieur, Appelou de naissance, avait fêté son centenaire en avril dernier. Quelques semaines plus tard, le 28 mai, la mort l'a emporté

Père de quatre enfants, c'est en 2002 qu'il s'est installé avec son épouse Chantal dans la sous-préfecture ligérienne, à deux pas de La Diana, cette société historique et archéologique du Forez dont il était membre du conseil d'administration.

Sorti diplômé de l'École centrale de Paris, brillant ingénieur, il mena une carrière très remplie et diversifiée notamment dans le secteur du bâtiment où à ce titre, il contribua aux études de la première tour du quartier de la Défense à Paris, inaugurée en 1975, qui restera « l'enfant de son cœur ».

« *À la retraite, il s'est passionné pour la généalogie tout en restant très actif et intéressé jusqu'aux derniers moments par les affaires de La Diana* », a confié Philippe Pouzols-Napoléon, autre administrateur de la société savante.